Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 1 (1970)

Heft: 1

Artikel: Une nécropole romaine à Morens = Ein römischer Friedhof in Morens FR = Necropoli romana a Morens FR

Autor: Schwab, Hanni

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034373

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une nécropole romaine à Morens

Hanni Schwab

En creusant une tranchée pour une conduite d'eau, à travers le chemin d'accès à l'église de Morens FR, les ouvriers découvrirent en 1969 des ossements humains. Le jour même de la découverte, le service archéologique cantonal fut averti. Une première tombe qui se trouvait près de l'angle du mur du jardin de l'Ancienne Cure avait été violée à une époque antérieure. D'une seconde sépulture (tombe 3) les ouvriers n'avaient trouvé qu'un fémur et sous le mur d'enceinte du cimetière actuel, ils avaient découvert un crâne isolé (tombe 4). En élargissant de peu cette tranchée, sept tombes ont pu être dégagées grâce à l'aide efficace de l'instituteur et de deux paysans du village. Cinq de ces tombes (No 2, 6, 7, 8, 10) étaient orientées vers l'est. Les squelettes des tombes 2 et 6 se trouvaient à 70 cm sous une couche de débris romains de même que les squelettes 5, 6 et 10. Ces tombes ont été creusées avant la destruction de l'établissement romain. Elles datent, sans aucun doute, de l'époque romaine.

Le squelette No 9, orienté vers le nord-est se trouvait à faible profondeur, et la tombe était remplie de terre mélangée avec des fragments de tuiles à rebord et du mortier. Vu son orientation et son aménagement peu soigné, cette tombe pourrait être contemporaine de la destruction des bâtiments romains. La position des bras est encore la même que dans les tombes romaines.

Pour la mise en tombe du squelette No 5, orienté vers le sud, on avait traversé la couche de débris romains, en coupant ensuite les jambes et les pieds des squelettes No 7 et 8, mais sans atteindre les squelettes No 2 et 6 qui se trouvaient seulement 5 cm plus bas. Il va donc sans dire que cette tombe est postérieure aux tombes No 2, 6, 7 et 8 tout en étant postérieure à la destruction de l'habitat romain.

A l'exception d'une seule, les sept tombes fouillées avec soin étaient malheureusement sans aucun inventaire mortuaire. Les morts ne portaient ni objets de parure, ni armes qui auraient pu fournir des éléments de datation très précieux. Seul dans la tombe No 6, nous avons trouvé à côté de la jambe gauche du squelette un petit tesson d'une écuelle à pâte grise qui, d'après la forme de son bord, peut être situé aux deux premiers siècles après J.-Chr. Mais, grâce à l'observation minutieuse de l'entourage des squelettes, nous pouvons dire que les cinq premières tombes placées en direction est-ouest font partie d'un cimetière romain utilisé avant la destruction du site romain, et que les deux autres, orientées soit vers le sud, soit vers le nord-est, sont postérieures à la destruction. Les habitants de Morens ont donc continué, encore du temps des invasions, à enterrer leurs morts dans ce même cimetière.

Que savons-nous du passé de Morens? L'origine de son nom remonte au début du Haut Moyen Age. Morens, qui est formé d'un nom de personne muni du suffixe germanique -ingum, correspond au nom d'un village vaudois écrit avec deux r: Morrens et aussi au nom d'un village bernois situé au bord du lac de Bienne: Mörigen. Tous les trois, Morens, Morrens et Mörigen remontent à Moringum qui représente un locatif et qui voulait dire: «chez les gens de Moro». Selon Förstemann (Deutsches Namenbuch), «Moro», identique au nom latin Maurus, était fréquemment employé par les Germains.

L'église de Morens fut construite sur les ruines d'un grand établissement des premiers siècles de notre ère. La pierre de base de son angle sud-est était un cippe funéraire romain qui, aujourd'hui encore, porte une partie de son inscription latine. Nicolas Peissard mentionne dans sa carte archéologique du canton de Fribourg la découverte en 1921 de constructions romaines en bois à quelques dizaines de mètres au sud-est de l'église et à trois mètres sous le sol sur l'ancien cours de la petite Glâne. Un plan de ces fouilles est conservé au Musée d'art et d'histoire à Fribourg. Très probablement il s'agissait là d'un pont de bois de l'époque romaine. Sur cet emplacement, on recueillit en 1921 des poteries, des monnaies et d'autres objets encore, mais toutes ces trouvailles ont été dispersées, de sorte qu'il nous reste de cette belle découverte uniquement une petite hache votive en bronze qui se trouve au Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

La hachette a une longueur de 7 cm. La face gauche de sa lame porte un décor incisé: un triangle muni d'un petit point à chaque angle et à un demi-centimètre de ces trois derniers, en direction des angles extérieurs, il y a trois autres petits points. Une ligne pointillée suit le bord de la lame triangulaire qui, d'ailleurs, n'a pas de vrai tranchant. La section du manche est ronde et ce dernier est muni d'une demi-sphère terminale. Cette hachette nous fait penser qu'il y avait à Morens non seulement une villa

Morens FR. L'église est construite sur des ruines romaines.
Die Kirche von Morens FR steht auf römischen Ruinen.
La chiesa di Morens FR costruita su rovine dell'età romana.

L'archéologue cantonal a fait dégager un squelette.
Freilegung und Vermessung eines der entdeckten Gräber.
Una delle tombe scoperte viene posta alla luce e misurata.

Photos H. Schwab

romaine mais un sanctuaire, car jusqu'à présent les hachettes votives, qui sont propres aux Helvètes, ont été trouvées dans des sanctuaires gallo-romains comme par exemple à Allmendingen près de Thoune, sur l'île de la Enge à Berne, à Petinesca près de Bienne, à Avenches, sur le Chasseron, à St-Cierges VD, etc.

Maintes questions concernant ce joli village broyard de Morens restent encore sans réponse. Avec certitude nous savons que déjà à l'époque romaine, l'endroit était habité. Mais quel fut le caractère de cet établissement? Etait-ce un sanctuaire ou simplement une exploitation agricole? Quand fut-il détruit? En 259/260 lors de la première destruction de la ville d'Avenches par les Alamans? Ou en 321 quand d'autres Alamans se sont emparés une deuxième fois de la capitale helvète? Qui a donné le nom actuel au village? Moro, fut-il vraiment un Germain ou était-ce un Helvète romanisé qui se servait du suffixe germain pour désigner sa propriété?

Il faudrait des fouilles systématiques pour savoir quand l'habitat romain a été construit, pour connaître d'une façon certaine le caractère de l'établissement et pour établir l'époque de la destruction. Grâce à nos recherches récentes, nous avons la certitude que des tombes sans inventaire mortuaire peuvent être romaines, et nous sommes persuadés que des fouilles dans les environs de l'église de Morens pourraient donner des résultats fort intéressants, qui permettraient non seulement de mieux connaître le passé de Morens, mais aussi d'éclaircir l'époque de transition du Romain au Haut Moyen Age.

Ein römischer Friedhof in Morens FR

Beim Ausheben eines Grabens für eine Wasserleitung stiess man 1969 bei der Kirche von Morens auf eine alte Nekropole. Auf Grund der Fundlage konnte nachgewiesen werden, dass die Gräber teils in die römische, teils in die nachrömische Zeit gehören.

Die Kirche von Morens steht bekanntlich auf den Ruinen einer römischen Siedlung. Unter den bisher bekannt gewordenen Funden sind besonders erwähnenswert: ein kleines Votivbeilchen aus Bronze, das ein gallo-römisches Heiligtum vermuten lässt, sowie eine in der Südostecke der Kirche eingemauerte Grabinschrift aus dem 1. Jh. n. Chr. Im Jahre 1921 entdeckte man Reste eines römischen Brückenbaus über die nahe vorbeifliessende Kleine Glane.

Der Name Morens reicht in die Zeit der Landnahme durch die Alemannen zurück. Der mit dem germanischen -ingen-Suffix versehene Dorfname entspricht demjenigen von Mörigen am Südufer des Bielersees. R.

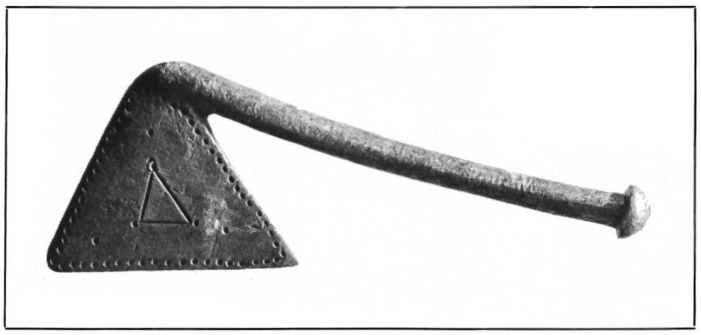
Necropoli romana a Morens FR

Nel corso di lavori di scavo per la sistemazione di una conduttura dell'acqua (1969), si è scoperta nei pressi della chiesa di Morens un'antica necropoli. Dalla posizione dei reperti archeologici si è potuto dimostrare che le tombe risalgono in parte all'epoca romana e in parte a quella postromana.

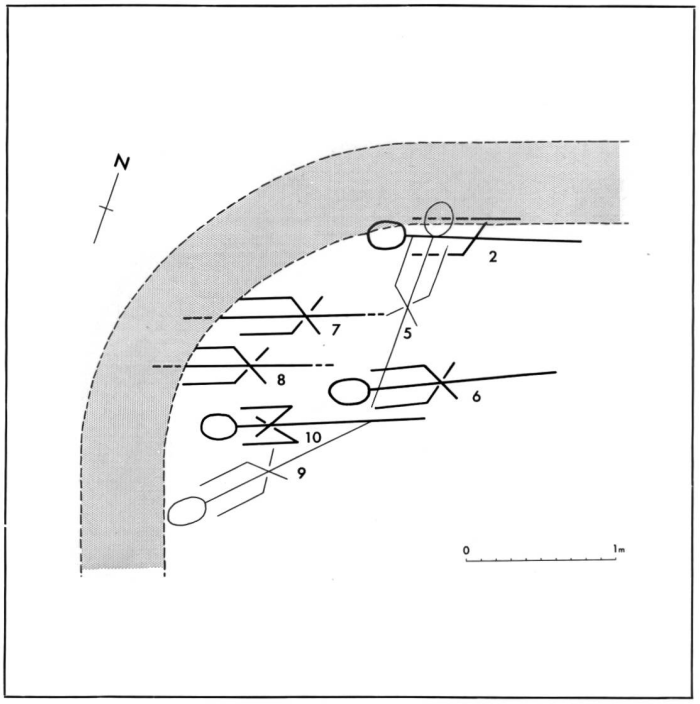
La chiesa di Morens sorge com'è noto sulle rovine di una colonia romana. Tra il materiale scoperto finora vanno ricordati: una piccola scure votiva in bronzo, che fa presumere la presenza di un santuario gallico-romano, e una iscrizione funeraria murata nell'angolo sudorientale della chiesa, risalente al I° secolo d. C. Nel 1921 furono scoperti resti di un ponte romano sulla Piccola Glane che scorre nei pressi.

La denominazione Morens risale al tempo degli Alemanni. Il nome del paese con il suffisso d'origine germanica -ingen corrisponde a quello di Mörigen sulla riva meridionale del lago di Bienna.

R. L.-C.



Hachette votive, trouvée en 1921. Photo H. Schwab. 1:1.
Votivbeilchen aus Bronze.
Piccola scure votiva in bronzo.



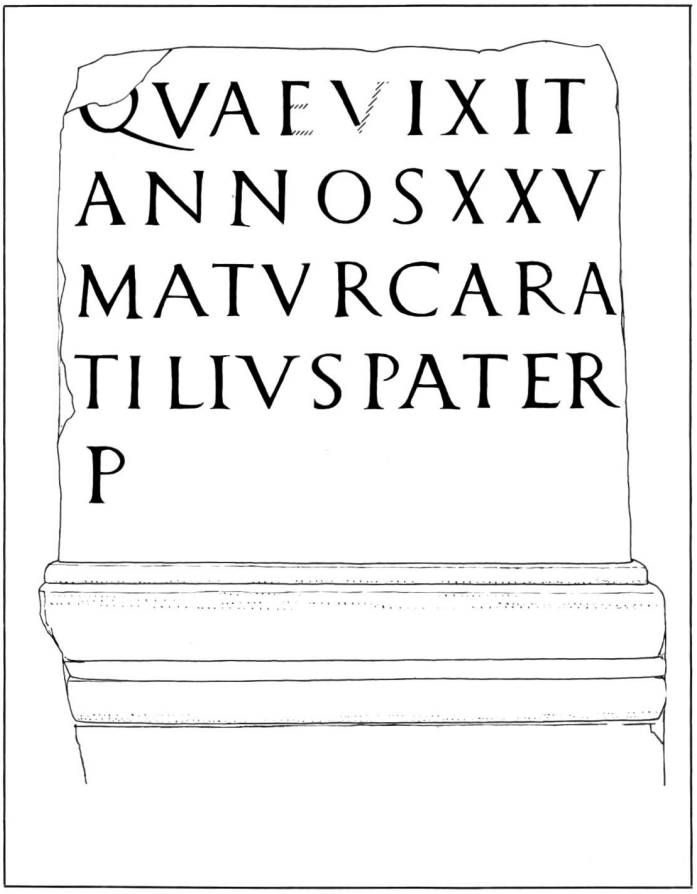
Plan schématique des tombes (2,5 à 10) avec tranchée pour une conduite d'eau.

Schematischer Plan der entdeckten Gräber und des Wasserleitungsgrabens.

Piano schematico delle tombe scoperte e del fossato per una condotta dell'acqua.

Cippe funéraire fragmenté avec inscription.
Römischer Grabstein mit Inschrift.
Cippo funerario romano con iscrizione.

Ancienne photo. 1:7.

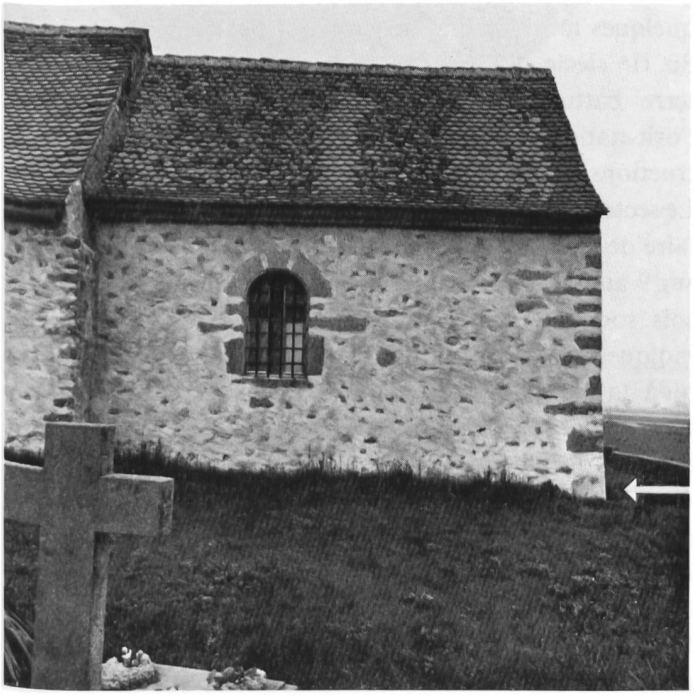


L'inscription du cippe funéraire:... QVAE VIXIT / ANNOS XXV / MATVR(ius) CARA / TILIVS PATER / P(onendum curavit) = à....., qui a vécu 25 ans, Maturius Caratilius, son père, a élevé ce tombeau.

Die Inschrift des Grabsteins: Der ....., die 25 Jahre alt wurde, hat Maturius Caratilius, ihr Vater, diesen Stein setzen lassen.

Iscrizione del cippo funerario: In memoria di...., che ha vissuto 25 anni, Maturius Caratilius, suo padre, fece porre questa pietra funeraria.

Dessin B. Stucky.



L'angle extérieur de l'église de Morens, au ras du sol se trouve un cippe funéraire fragmenté.

In der Aussenecke des Kirchenchors ist ein römischer Grabstein vermauert.

Nell'angolo esterno del coro della chiesa di Morens è murato un cippo funerario romano.

Photo H. Schwab